



Apprendre le métier d'élève

Daniel Gostain

répond à nos questions



Daniel Gostain est professeur des écoles, membre du mouvement Freinet, co-auteur des "empêchements à apprendre"¹

1. Le métier d'élève, comment le définiriez-vous ? Quelles en sont toutes les facettes ? Certaines sont-elles moins visibles que d'autres ?

Comme dirait Jacques Lévine, « conquérir les secrets de la vie », et cela à travers toutes les disciplines de l'école, toutes en inter-relation.

Les facettes : le questionnement, la recherche, la découverte, le partage, les rebondissements.

Ce qui est le moins visible : tout ce que vit l'élève, ses hésitations, ses désirs, mais aussi ses empêchements. L'enseignant ne le voit pas, mais il ne peut cependant l'ignorer.

2. De l'enfant à l'élève, il y a un chemin à parcourir. Quels sont, à vos yeux, les principaux obstacles que l'enfant peut rencontrer sur ce chemin ?

Pourquoi aller de l'enfant à l'élève et pas aussi le contraire : l'enfant ne doit pas disparaître, ou s'il disparaît, c'est qu'on a effacé ses émotions, sa spontanéité, sa singularité, sources de créativité. En effaçant l'enfant, les obstacles à l'apprentissage apparaissent.

Notre objectif est que l'élève grandisse en prenant appui sur l'enfant, sur le collectif d'enfants et sur la culture permise par la classe (et donc aussi par l'enseignant).

3. Comment expliquer que ce chemin soit plus difficile à parcourir pour certains enfants que pour d'autres ?

Il y a de multiples raisons que nous avons un peu recensés dans notre projet sur les « empêchements à apprendre ».

¹ <http://www.empechementsaapprendre.com/>

Le principal : l'écart entre le monde de l'école et celui de l'enfant : sur la culture, sur le rapport aux apprentissages, sur la vie sociale des familles, sur leur rapport personnel à l'école, sur la langue, etc.

4. Des enfants ont du mal à entrer dans les apprentissages que l'école leur propose, à répondre aux attentes qu'elle a vis-à-vis de leur devenir scolaire.

a. Selon vous, l'école est-elle responsable - au moins partiellement- de cette difficulté ?

Evidemment que oui. Tant que l'école et ses représentants seront incapables d'entrer dans la logique - au sens large - de l'apprenant, il y aura difficulté. L'enseignant doit donc se décentrer pour comprendre et réagir. Il ne pourra le faire que s'il travaille dans des conditions décentes en termes d'effectifs, de formation personnelle/professionnelle, d'encouragements par l'Institution.

b. On parle beaucoup des rythmes scolaires aujourd'hui. Les adapter constituerait-il, selon vous, une piste de solution ?

Oui, à condition que la réforme des rythmes soit globale, sur la journée, la semaine, l'année, et qu'elle soit menée vraiment au services des élèves. Le temps est un élément fondamental dans la réussite de chacun. Lire à ce titre le livre « Eloge de l'éducation lente » de Joan Domenech Francesch.

5. Entrer dans le métier d'élève, n'était-ce pas plus facile autrefois ? L'évolution de la société ne rend-elle pas les choses plus compliquées pour certains enfants ?

Plus facile autrefois, peut-être. Différent, assurément. Le rôle de l'enseignant a surtout changé, car les savoirs sont là, à portée, sur le web notamment : il a aujourd'hui d'abord le rôle de susciter le désir de la conquête des savoirs en suscitant les interrogations et les problèmes.

6. Apprendre le métier d'élève cela commence-t-il dès l'école maternelle ?

Oui, notamment sur le langage.

7. Le métier d'élève, est-ce un métier pour la vie ? En d'autres mots, le quitte-t-on un jour ?

Apprendre, toujours apprendre...

8. Quelle seraient, selon vous, les bonnes pratiques (ou les outils) à mettre en œuvre pour aider tous les enfants à entrer dans le métier d'élève ?

Trop compliqué. L'essentiel est de diversifier les entrées dans les apprentissages : par le questionnement, par l'échange, par la recherche, par l'entraînement, par l'institutionnalisation. En prenant le temps, en favorisant l'autonomie et l'étayage.

9. Avez-vous des souvenirs personnels sur la manière dont vous êtes devenu(e) élève ? Ont-ils orienté votre réflexion sur la place de l'enfant à l'école aujourd'hui ?

J'ai réussi ma scolarité, et pourtant, il ne m'en est pas resté grand-chose. Apprendre sans en trouver le sens. Comme un singe savant. D'où mon travail en pédagogie Freinet et sur les « empêchements à apprendre » pour qu'apprendre soit vivant. Comme une réparation de ce que je n'ai pas reçu.

10. Partant de votre expérience, si vous ne deviez donner qu'un seul conseil aux enseignants afin de les aider à amener chacun de leurs élèves à mieux vivre l'école, quel serait-il ?

Laisser/donner du temps aux apprentissages. Ne pas se laisser « bouffer » par les exigences institutionnelles en termes de progression, de contrôle, d'urgence et d'« efficacité ».

*Daniel Gostain,
novembre 2014*
